

Dans l'espace des Bains Romains, deux TSC, des Techniciens Scène de Crime, revêtus de masques, gants, sur-chaussures et combinaisons blanches stériles et étanches pour éviter de polluer la scène de crime s'activent à la recherche d'indices. Quatre petits plots jaunes portant un numéro ont déjà fleuri, trois dans deux des alcôves de la salle qui mènent au bassin central et un autre sur le sol en dessous d'un drap accroché.

Madame Seguin pointe son index vers l'entrée à colonne de marbre d'un autre bassin dont un petit muret cache sur sa longueur une partie de son contenu.

— C'est là.

Là, dans l'eau peu profonde du Bain Tiède gît, dans l'angle gauche que forment les tuyaux cuivrés de la rambarde qui longent les trois côtés intérieurs du petit bassin, le corps nu d'une femme de corpulence moyenne affaissée sur le ventre, les jambes, les bras légèrement écartés, les fesses visibles. Son visage est immergé, ses cheveux flottent comme des graminées flétries jetées dans un ruisseau.

— Je l'ai découverte vers 10h20. Vous savez, je sillonne les Bains, je vérifie que tout va bien, que tout est propre, il m'arrive aussi de faire des remarques à un client ou une cliente qui ne respecte pas le règlement. J'ai d'abord cru que cette dame avait fait un malaise et je voulais la sortir de l'eau pour lui faire un massage cardiaque ou du bouche à bouche mais...

— Vous avez tout de suite compris que c'était trop tard.

— Je suis maître-nageur. Dans cette position... quelques minutes sous l'eau... on se noie rapidement. Pour moi, c'était

évident qu'elle ne respirait plus et puis l'eau autour d'elle était rouge et j'ai préféré ne pas y toucher.

- Vous avez bien fait.
- Après, j'ai découvert du sang sur le rebord du bassin, ça m'a paru étrange.

*(à suivre)*